

stratégie de placement

Novembre 2024

Aperçu

Les marchés financiers continuent d'être marqués par divers facteurs d'influence, notamment une évolution économique qui reste contrastée, en particulier entre les régions. Alors que les États-Unis affichent une croissance très solide au troisième trimestre, sous l'impulsion d'une augmentation toujours forte de la consommation, le tableau est sensiblement plus morose en Europe, notamment pour les poids lourds que sont l'Allemagne et la France. Les indicateurs avancés signalent une stagnation, avec peu d'espoir d'une accélération prochaine. En Chine, la croissance plutôt décevante enregistrée depuis le début de l'année a incité le gouvernement à mettre en place de nombreuses mesures pour stimuler le marché intérieur et stabiliser le marché immobilier. Il faudra toutefois attendre quelques trimestres avant que ces mesures ne se reflètent dans les chiffres.

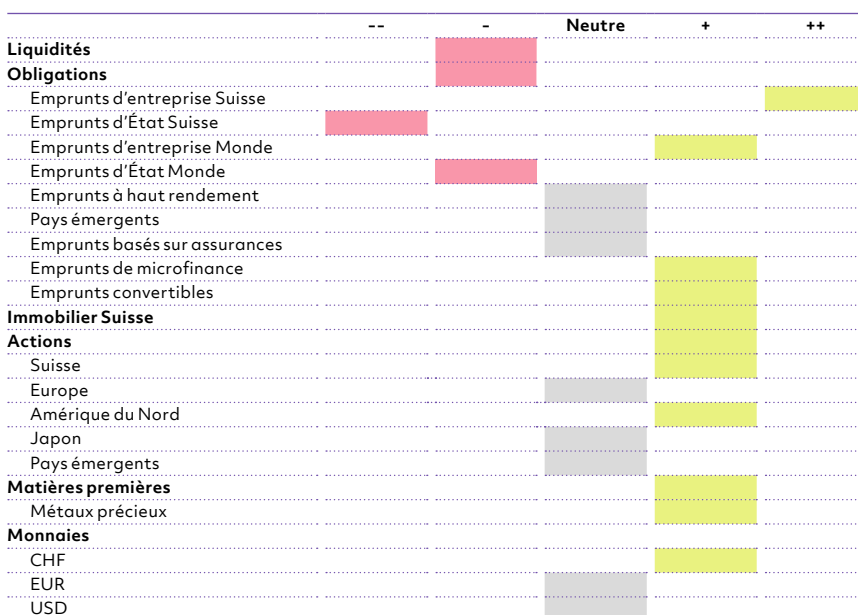
En ce qui concerne la politique monétaire, les banques centrales des États-Unis et de la zone euro devraient poursuivre leur politique d'assouplissement progressif. L'inflation – surtout le taux de base – reste certes tenace, mais on observe néanmoins une lente décélération depuis plusieurs mois. Avec le ralentissement de la dynamique

sur le marché du travail, la pression devrait sensiblement se relâcher sur les salaires dans les mois à venir, faisant ainsi baisser l'inflation des services, qui reste élevée.

La saison des résultats est également importante pour l'évolution des marchés financiers. Environ un tiers des entreprises ont désormais présenté leurs chiffres, ce qui permet au moins de tirer de premières conclusions. Dans ce domaine également, on constate une certaine divergence entre les États-Unis et l'Europe. En effet, alors que plus de 75 % des entreprises américaines ont dépassé les attentes des analystes en matière de bénéfices, seule la moitié des entreprises européennes y est parvenue. Aux États-Unis, ce sont surtout les valeurs technologiques et les banques qui ont convaincu par leurs excellents résultats.

Au-delà des questions monétaires, les élections présidentielles qui se profilent aux États-Unis devraient remettre la politique au centre des préoccupations. Une victoire de Donald Trump, le candidat républicain, pourrait se traduire par une certaine imprévisibilité sur les marchés financiers, une hausse des taux d'intérêt en dollars et une appréciation temporaire du dollar américain. Le secteur pétrolier, la

Stratégie de placement



Comité de placement

Renato Flückiger, CFA
Responsable Investment

Mischa Riedo, CFA
Responsable Portfolio Management

Gilles Bey
Manager de Fonds actions

Michael Müller, CIIA
Manager de Fonds obligations

Martin Hofer
Responsable clientèle institutionnelle

Sergio Zanelli
Responsable conseil en patrimoine Romandie

défense et les banques pourraient en profiter, alors que les entreprises susceptibles d'être confrontées à des droits douaniers plus élevés pourraient être davantage à risque. À l'inverse, la candidate démocrate, Kamala Harris, favoriserait plutôt une stabilité de l'environnement de marché, ce qui serait bénéfique pour les énergies renouvelables et la santé, et pourrait se traduire par une plus grande redistribution. Au vu des sondages extrêmement serrés, l'issue des élections reste extrêmement incertaine, ce qui pourrait entraîner une certaine volatilité du marché à court terme.

En matière de politique de placement, nous restons positionnés de manière constructive, avec une légère surpondération des actions de Suisse et d'Amérique du Nord, deux

régions de grande qualité. En ce qui concerne les obligations, nous favorisons les emprunts d'entreprise à la solvabilité solide, car ils offrent des rendements relativement intéressants tout en présentant des risques de crédit et de taux d'intérêt gérables. Cette année, l'intégration en portefeuille des fonds immobiliers suisses et de l'or, qui ont tous deux réalisé d'excellentes performances, s'est révélée particulièrement payante. Leur potentiel futur nous semble également attrayant. Les fonds immobiliers suisses devraient continuer à profiter de la baisse des taux d'intérêt, de la stabilité de l'immigration et de la rareté de l'offre. L'or tire quant à lui parti des nombreuses incertitudes géopolitiques, des achats réguliers des banques centrales et de la baisse des taux d'intérêt dans le monde entier.

Économie

Aux États-Unis, les statistiques conjoncturelles ont été mitigées. En ce qui concerne l'inflation, les opérateurs tablaient sur une hausse des prix de 0,1 % par rapport au mois précédent, mais le taux effectif de 0,2 % a dépassé cette attente. Les moteurs de l'augmentation ont été le logement et l'alimentation, qui représentent ensemble les trois quarts de la hausse des prix à la consommation. De plus, l'augmentation mensuelle du taux d'inflation sous-jacente, à 0,3 %, a été plus élevée que prévu (0,2 %). Par ailleurs, l'indice ISM des directeurs d'achat du secteur manufacturier a stagné en zone de contraction, à 47,2, alors que l'on s'attendait à une hausse à 47,5 points. Cette stagnation pourrait être due au fait que les entreprises ne sont pas prêtes à consentir des investissements importants en raison de l'anticipation d'une baisse des taux et de

l'incertitude à l'approche des élections présidentielles américaines. En revanche, l'indice des directeurs d'achat du secteur des services est passé de 51,5 à 54,9 points, soit son plus haut niveau depuis 17 mois. Cette hausse est principalement due à l'activité effective et aux entrées de commandes, en nette progression. Concernant les données publiées sur le marché du travail américain, le nombre de postes vacants en septembre a été plus faible que prévu, avec un recul de 7,8 à 7,4 millions de postes sur un mois. D'autre part, la croissance effective de l'emploi en septembre, avec 254 000 postes supplémentaires, a dépassé de manière impressionnante la prévision (159 000). La croissance a été largement soutenue : à l'exception de l'industrie manufacturière et des transports, toutes les branches sont en expansion. Enfin, le taux de chômage a également diminué, passant de 4,2 à 4,1 %.

Poursuite de la divergence entre l'industrie et le secteur des services

Indice des directeurs d'achat de l'industrie manufacturière

	Oct 23	Nov 23	Déc 23	Jan 24	Fév 24	Mar 24	Avr 24	Mai 24	Jui 24	Juil 24	Aoû 24	Sep 24
Monde	48.8	49.3	49.0	50.0	50.3	50.6	50.3	50.9	50.9	49.7	49.5	48.8
États-Unis	46.7	46.7	47.4	49.1	47.8	50.3	49.2	48.7	48.5	46.8	47.2	47.2
Zone euro	43.0	44.2	44.4	46.6	46.5	46.1	45.6	47.4	45.8	45.6	45.8	45.0
Suisse	40.6	42.1	43.0	43.1	44.0	45.2	41.4	46.4	43.9	43.5	49.0	49.9
Japon	48.7	48.3	47.7	48.0	47.2	48.2	49.6	50.4	50.0	49.2	49.8	49.7
Chine	49.5	49.4	49.0	49.2	49.1	50.8	50.4	49.5	49.5	49.4	49.1	49.8

Indice des directeurs d'achat du secteur des services

	Oct 23	Nov 23	Déc 23	Jan 24	Fév 24	Mar 24	Avr 24	Mai 24	Jui 24	Juil 24	Aoû 24	Sep 24
Monde	50.4	50.6	51.6	52.3	52.4	52.5	52.7	54.1	53.1	53.3	53.8	52.9
États-Unis	51.8	52.7	51.3	53.4	52.6	51.4	49.4	53.8	48.8	51.4	51.5	54.9
Zone euro	47.8	48.2	48.1	48.4	50.0	51.1	52.9	53.2	52.8	51.9	53.3	50.5
Suisse	52.2	53.6	56.9	54.6	53.0	47.6	55.6	48.8	52.0	44.7	52.9	49.8
Japon	51.1	51.7	52.0	53.1	52.5	54.1	54.6	53.8	49.4	53.9	54.0	53.9
Chine	50.4	51.5	52.9	52.7	52.5	52.7	52.5	54.0	51.2	52.1	51.6	50.3

Source : Bloomberg

Contrastant avec le tableau mitigé de l'emploi, les chiffres d'affaires du commerce de détail ont été robustes aux États-Unis. Par rapport au mois précédent, le taux de croissance s'est élevé à 0,4 %, les chiffres d'affaires de base sans les voitures, l'essence, les matériaux de construction et les restaurants ayant même augmenté de 0,7 %. La croissance a également été largement soutenue, car dix des treize branches du commerce ont enregistré une hausse par rapport au mois précédent. La progression de la consommation a aussi été le plus fort moteur de la croissance du produit intérieur brut au troisième trimestre ; ce dernier a augmenté de 2,8 %, en termes annualisés, par rapport au trimestre précédent. La consommation montre donc sa capacité de résistance dans un environnement de taux d'intérêt élevés, ce qui étayerait l'hypothèse d'un atterrissage en douceur aux États-Unis.

Contrairement aux États-Unis, l'indice PMI provisoire du secteur manufacturier et des services de l'Union européenne se situe toujours en dessous du seuil de croissance de 50 points. Bien que l'indice manufacturier soit passé de 45 à 45,9 en raison d'une légère embellie dans l'industrie allemande, cette valeur est encore loin du seuil de croissance. De plus, l'indice provisoire des directeurs d'achat s'est réduit de 51,4 à 51,2, cette baisse étant due à un recul des nouvelles commandes et à une stagnation de l'emploi. Néanmoins, il y a aussi des nouvelles réjouissantes en provenance de l'Union européenne. L'inflation sous-jacente, qui se compose pour $\frac{2}{3}$ de services et pour $\frac{1}{3}$ de biens industriels, a baissé de 2,8 à 2,7 %, atteignant son niveau le plus bas depuis avril. Par ailleurs, le taux d'inflation a reflué de 2,2 à 1,8 % en septembre, ce qui est exclusivement dû à des effets de base favorables dans le domaine de l'énergie. L'inflation globale est désormais repassée sous la barre des 2 % dans 12 des 20 États membres de la zone euro, y compris les quatre plus grandes économies que sont l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne. La faiblesse des résultats des enquêtes menées auprès des directeurs d'achat en septembre et la baisse de l'inflation ont incité la Banque centrale européenne à abaisser une nouvelle fois ses taux d'intérêt de 25 points de base en octobre, afin de soutenir une économie industrielle fragile sur le Vieux Continent.

Les indices des directeurs d'achat de l'économie suisse ont présenté une image mitigée. D'un côté, l'indice des directeurs d'achat de l'industrie a augmenté à 49,9 points, tiré par la hausse des carnets de commandes. De l'autre côté, l'indice pour le secteur des services a reculé de 52,9 à 49,8, passant ainsi en dessous du seuil de croissance de 50 points. Ce dernier indice présente depuis quelques mois un schéma cyclique qui rend l'interprétation encore plus difficile. Pour l'industrie manufacturière, en revanche, une tendance à la hausse se dessine depuis trois mois, ce qui correspondrait également aux hypothèses du baromètre KOF de septembre, qui indique une amélioration des perspectives pour l'industrie manufacturière. Les données relatives aux prix à la consommation sont également réjouissantes. L'inflation sous-jacente annuelle est passée de 1,1 à 1 % et l'inflation globale, même de 1,1 à 0,8 %. Ce recul est principalement dû à la baisse des prix des voyages à forfait à l'étranger, de la parahôtellerie et du transport aérien. Les prix de l'essence, du mazout et du diesel ont également diminué. Il convient également de mentionner que les biens produits en Suisse ont augmenté de 2 % par rapport à l'année précédente, mais que les biens importés ont baissé de 2,7 %. La diminution des prix des importations a probablement été favorisée par la force du franc et la baisse des prix dans le domaine des biens énergétiques. La faiblesse de l'inflation ainsi que la vigueur du franc devraient inciter la Banque nationale suisse à abaisser de nouveau son taux directeur en décembre.

En Chine, la croissance a accéléré au troisième trimestre. À 4,6 %, le taux de croissance annuel a été plus élevé que ce que de nombreux économistes avaient prévu (4,5 %). Cette augmentation est principalement due à la hausse de la production industrielle ainsi qu'aux ventes de détail. Néanmoins, ces valeurs restent nettement inférieures au potentiel de l'économie chinoise, principalement en raison des problèmes persistants dans le secteur immobilier et de la faiblesse de la demande. C'est pourquoi, en plus des efforts de soutien monétaire, des mesures de politique budgétaire ont été récemment adoptées afin d'apporter un soutien supplémentaire à l'économie.

Actions

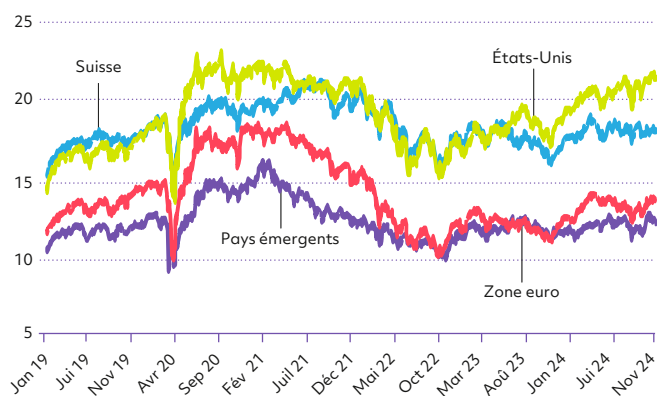
Les marchés des actions ont évolué latéralement en octobre. Nous avons toutefois observé une volatilité légèrement plus élevée que d'habitude. Les indices de volatilité américains et européens se situent actuellement autour de 20%, alors que la volatilité moyenne de janvier à juillet 2024 n'était que d'environ 14%. Ce regain de nervosité est certainement dû à certains risques latents qui n'ont pas encore disparu. L'économie chinoise reste faible, ce qui a provoqué quelques avertissements sur les bénéfices d'entreprises européennes. L'industrie automobile allemande et les groupes de produits de luxe ont été particulièrement affectés. Les indicateurs avancés des directeurs d'achat de l'industrie restent également négatifs dans presque tous les pays du monde. Les entreprises continuent de s'attendre à une baisse de leurs chiffres d'affaires et de leurs bénéfices. Du côté de la géopolitique, nous n'avons pas encore observé de détente dans les grands conflits opposant Israël à la Palestine et la Russie à l'Ukraine. Le résultat de l'élection présidentielle américaine du 5 novembre pourrait également avoir des répercussions à court et moyen terme sur les marchés financiers.

Depuis le début de l'année, le marché américain reste celui qui se comporte le mieux. Le marché suisse est quelque peu pénalisé par la valeur élevée du franc et l'évolution négative d'un poids lourd comme Nestlé. De plus, depuis la mi-septembre, les pays émergents ont réussi à combler leur retard par rapport aux autres indices de performance. La Chine, par exemple, a communiqué sur différentes mesures de politique budgétaire visant à stimuler la croissance de son économie, ce qui a relancé l'intérêt des investisseuses et investisseurs pour les actions de cette région.

Hormis les avertissements sur résultats liés à la Chine mentionnés précédemment, la saison des résultats du troisième trimestre a globalement bien débuté. En Europe, environ 50% des entreprises ont généré les bénéfices que les analystes attendaient. Aux États-Unis, 76% des entreprises ont annoncé des bénéfices supérieurs aux prévisions.

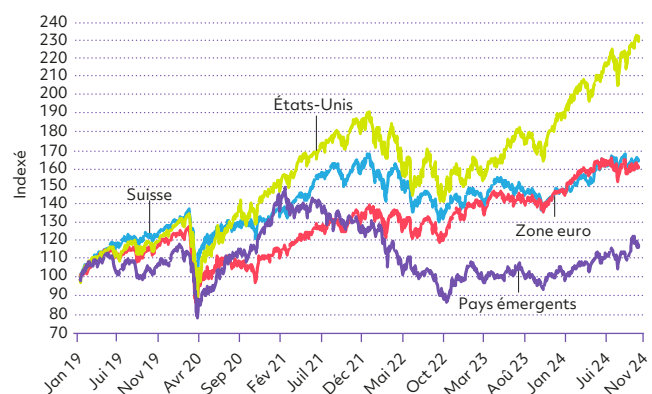
Si l'on analyse les évaluations du marché à l'aune du rapport cours/bénéfices, l'on peut conclure que les marchés ne sont pas surévalués. Ce ratio n'est supérieur à la moyenne historique qu'aux États-Unis si l'on tient compte des bénéfices pour 2025. En Suisse, il est conforme à la moyenne à long terme. Toutes les autres régions affichent des évaluations sous la moyenne historique.

Rapport cours/bénéfices (bénéfices estimés pour les 12 prochains mois)



Source : Bloomberg

Évolution des marchés boursiers



Source : Bloomberg

Malgré les éventuelles incertitudes liées aux résultats des prochaines élections présidentielles américaines, nous restons légèrement surexposés aux marchés des actions. Notre expérience montre que l'influence de la politique sur les marchés est souvent de courte durée. Notre scénario économique de base prévoit toujours un atterrissage en douceur de l'économie américaine. Nous privilégions encore les marchés d'actions américains et suisses, de qualité. Ce positionnement nous semble toujours approprié dans la période actuelle.

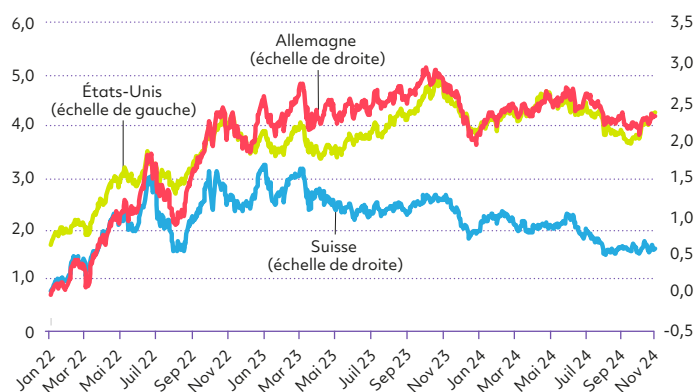
Obligations

Avec la poursuite de la baisse des taux d'inflation en Suisse, la force du franc et les déclarations du directoire de la BNS prévenant que des taux d'intérêt négatifs ne seraient pas exclus à l'avenir, les attentes du marché concernant de nouveaux abaissments des taux d'intérêt ont évolué. Sur le marché à terme, trois baisses de taux de 25 points de base sont désormais attendues d'ici fin 2025, ce qui ramènerait le taux directeur à 0,25%.

Après la baisse de 0,5% des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed) en septembre, le marché s'attend à environ quatre nouvelles mesures de 25 points de base chacune d'ici juin 2025. Les attentes portent sur un « atterrissage en douceur » de l'économie américaine, c'est-à-dire un ralentissement de la croissance, une baisse de l'inflation et une hausse seulement modérée du taux de chômage, ce qui correspond également à notre scénario de base. Cet atterrissage en douceur est également pris en compte dans les obligations d'entreprise, c'est pourquoi les primes de risque de crédit restent faibles. Ce bas niveau des primes reflète le scénario de la majorité des économistes, qui prévoit une baisse des taux d'intérêt et des données macro-économiques plus faibles avant que la baisse des taux d'intérêt n'ait un effet stimulant sur l'économie américaine. Ce scénario est favorable au crédit car, premièrement, les obligations à coupon fixe et à durée plus longue pourraient bénéficier de la diminution des taux d'intérêt, deuxièmement, les entreprises et les consommatrices et consommateurs ayant une part importante de dettes à taux variables seraient soulagés par la réduction des charges d'intérêt et, troisièmement, la baisse des taux d'intérêt stimulerait la croissance économique à long terme.

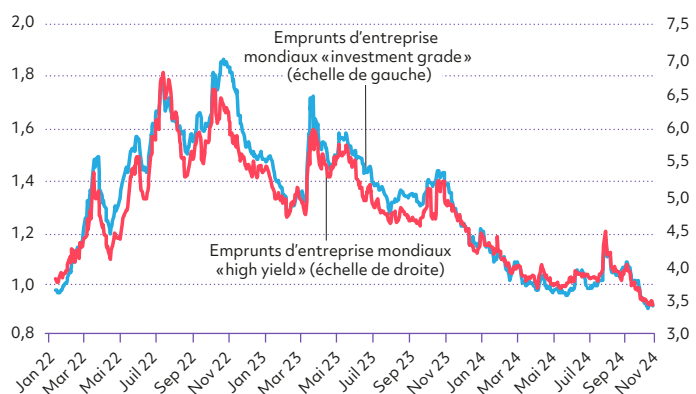
Par conséquent, dans le cadre de notre stratégie de placement, nous mettons toujours l'accent sur les emprunts d'entreprise dans le segment investment grade. En

Évolution du rendement des emprunts d'État en %



Source : Bloomberg

Évolution des primes de risque de crédit en %



Source : Bloomberg

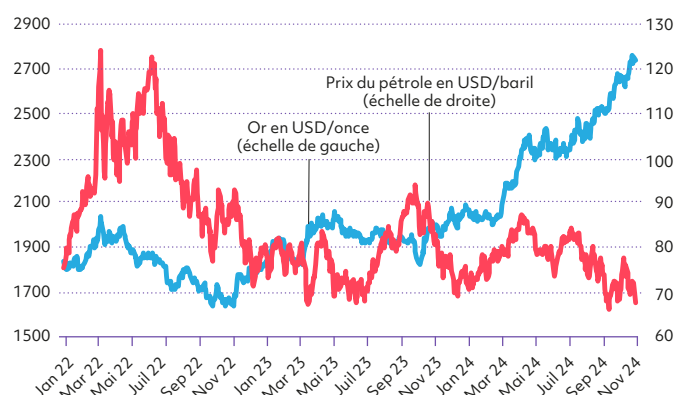
complément, nous misons sur les emprunts du segment crossover, les obligations en renminbi, les placements en microfinance et les obligations convertibles. En outre, nous maintenons une durée moyenne.

Matières premières

Bien que le marché s'attende à nettement moins de baisses des taux d'intérêt de la part de la Réserve fédérale américaine, que le dollar américain se soit nettement apprécié ces derniers temps et que les importations d'or en Chine et en Inde aient significativement baissé ces derniers mois, le prix de l'or a atteint un nouveau record historique en octobre. Les raisons de cette nouvelle hausse pourraient être le momentum positif actuel, qui a poussé les investisseurs et investisseurs à prendre le train en marche. Une autre raison pourrait être l'incertitude qui règne à l'approche des élections américaines. Nous maintenons notre position dans les fonds en or physique.

Malgré la persistance du conflit au Proche-Orient, le prix du pétrole se maintient à des niveaux modérés. Tant que la situation ne s'aggrave pas, l'accent devrait être mis sur la faiblesse des fondamentaux et sur la menace d'une offre excédentaire l'année prochaine. Cette dernière pourrait être considérable si la production de pétrole de certains pays de l'OPEP+ augmente progressivement à partir de

Évolution des prix de l'or et du pétrole



Source : Bloomberg

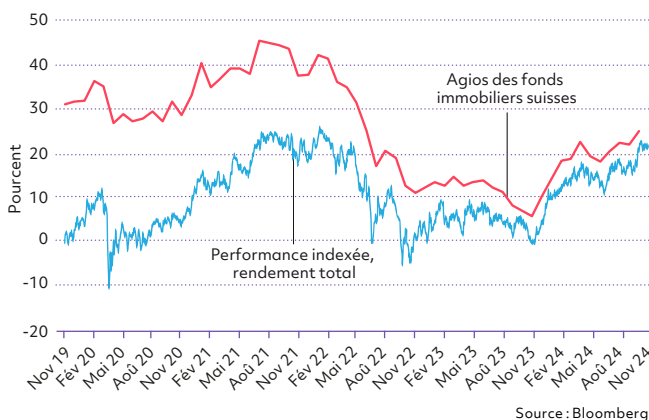
décembre, comme prévu jusqu'à présent. Du fait du peu de visibilité que nous avons sur l'évolution de la situation, nous évitons les placements en contrats à terme sur le pétrole.

Immobilier

Les fondamentaux restent positifs pour le marché résidentiel suisse. Si l'immigration a légèrement reculé en glissement annuel, avec près de 50 000 personnes en moins entre janvier et août 2024, elle reste à un niveau élevé. La demande de logements locatifs progresse donc toujours fortement, alors que l'offre stagne, voire diminue. Cette pénurie persistante fait encore augmenter les loyers et reculer le nombre de logements vides, ce qui apparaît aussi dans les chiffres des logements vacants publiés récemment par l'Office fédéral de la statistique. À fin septembre, les loyers proposés ont augmenté de 2,8 % à l'échelle nationale. Parallèlement à cette hausse, les loyers existants ont aussi bondi l'an dernier, du fait des deux relèvements du taux hypothécaire de référence. Au vu des intérêts hypothécaires en baisse, nous comptons sur une baisse du taux de référence l'année prochaine et sur une réduction correspondante des loyers existants.

Le marché des bureaux est toujours confronté à des défis, liés notamment au revirement sur les taux et aux incertitudes persistantes concernant les besoins futurs de surfaces en raison des modèles de travail hybrides. Toutefois, en comparaison internationale, les entreprises suisses affichent un taux de présence au bureau relativement élevé. En outre, la forte croissance de l'emploi étaye la demande de surfaces de bureau. Une tendance claire s'esquisse en faveur de bureaux de grande qualité, bien situés. Avec la baisse des rendements obligataires, les fonds immobiliers suisses sont redevenus plus attrayants, ce qui se reflète dans leur

Performance et agios des fonds immobiliers suisses



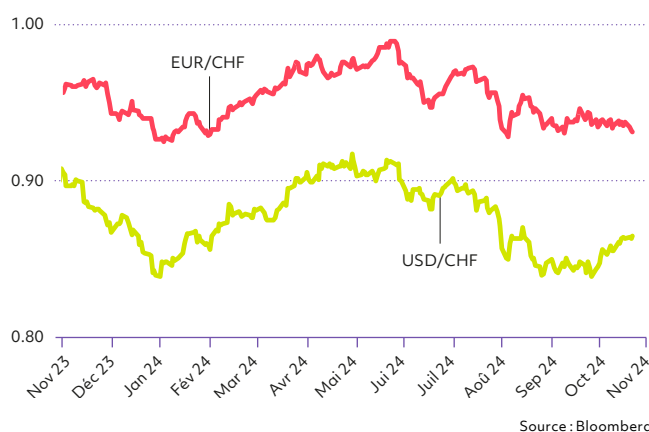
performance. L'indice des fonds immobiliers suisses a gagné quelque 10,67 % depuis le début de l'année. De nombreux véhicules de placement tirent profit de l'intérêt marqué des investisseurs et investisseuses et ont repris leur activité sur le marché des capitaux, alors que les émissions de parts de fonds immobiliers avaient quasiment été au point mort l'an dernier. Dans le cadre de notre stratégie de placement, nous privilégions les fonds immobiliers qui détiennent aussi bien des immeubles d'habitation que des immeubles commerciaux et qui présentent une grande qualité en termes de situations et d'objets. Afin de pouvoir générer, à l'avenir aussi, des flux de trésorerie stables, nous veillons à la gestion active du portefeuille de biens immobiliers.

Devises

Pendant longtemps, le dollar a stagné malgré des données économiques solides, car les craintes d'un glissement vers la récession étaient toujours présentes. La situation a fondamentalement changé en octobre. L'élément déclencheur a été un indice des directeurs d'achat plus favorable que prévu et un rapport sur l'emploi qui a largement dépassé toutes les prévisions. Peu après, il s'est révélé que l'inflation était plus tenace que prévu et enfin, les ventes au détail ont également été convaincantes. L'évolution est pratiquement inverse dans la zone euro. Le manque d'optimisme des entreprises a eu pour conséquence que les indices des directeurs d'achat sont restés en dessous du seuil de croissance, tandis que le taux d'inflation est passé (au moins temporairement) en dessous de la valeur cible de 2%. Contrairement à ce qu'elle avait laissé entendre, la BCE a donc procédé à une nouvelle baisse des taux d'intérêt au milieu du mois et n'a guère laissé de doute quant à une nouvelle réduction en décembre. Dans ce contexte, le dollar s'est apprécié d'environ 4 % par rapport à l'euro.

L'économie suisse se porte certes un peu mieux que celle de la zone euro, mais certains exportateurs souffrent fortement de la morosité dans les pays limitrophes. C'est pourquoi le franc a perdu environ 2 % par rapport au dollar, mais s'est tout de même apprécié par rapport à l'euro. Et ce, bien que la direction de la BNS ait abordé le thème des taux d'intérêt négatifs à deux reprises. Il est probable qu'elle voulait ainsi simplement stopper à temps une nouvelle tendance à l'appréciation du franc. Néanmoins, les attentes

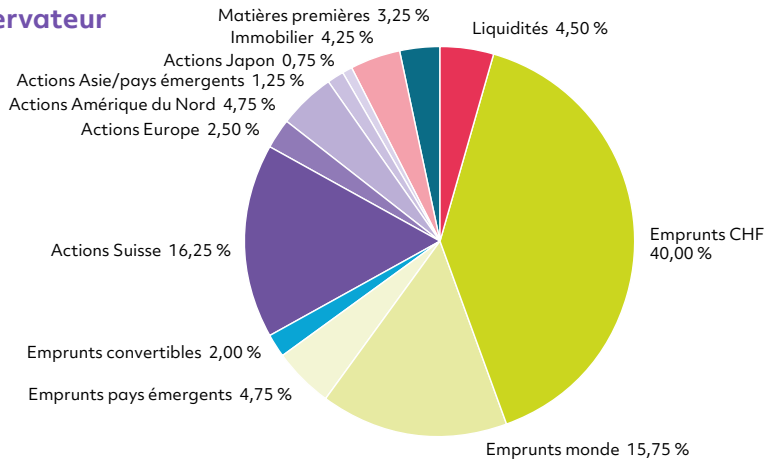
Monnaies principales



en matière de taux d'intérêt se sont encore affaiblies et impliquent un SARON de seulement 0,25 % mi-2025. Cela bride actuellement le franc, mais des interventions de la BNS ne sont pas non plus à exclure. Les élections américaines pourraient entraîner prochainement une volatilité accrue. Une victoire électorale de Donald Trump pourrait donner un nouvel élan au dollar en raison de ses intentions inflationnistes, tandis qu'une victoire de Kamala Harris pourrait entraîner des recours, des plaintes et des troubles isolés. L'incertitude qui en résulte devrait peser sur le dollar. L'euro devrait quant à lui continuer à souffrir de l'orientation à la baisse des attentes en matière de taux d'intérêt.

Portefeuilles modèles Helvétique

Conservateur



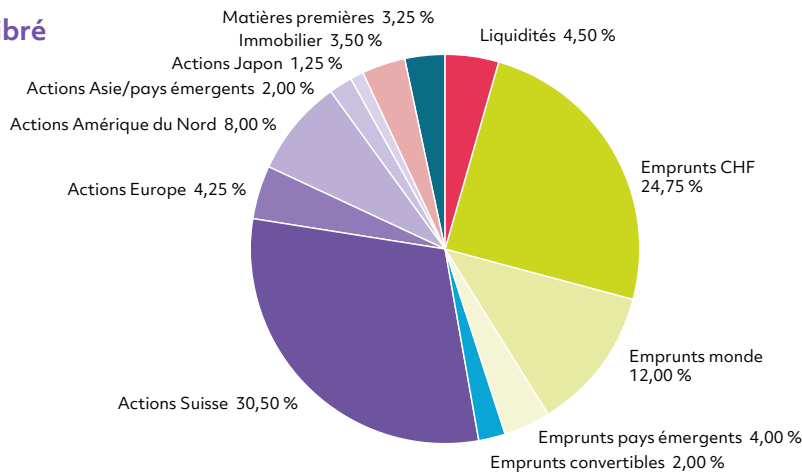
Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	60,50 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,25 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

Équilibré



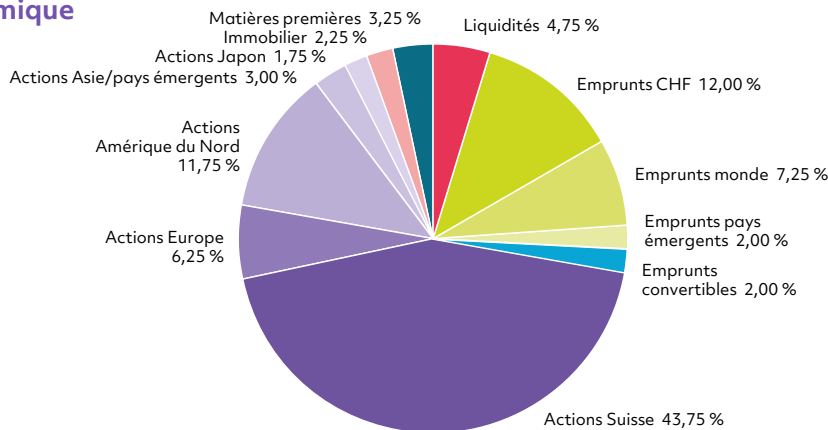
Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	40,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	3,50 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

Dynamique



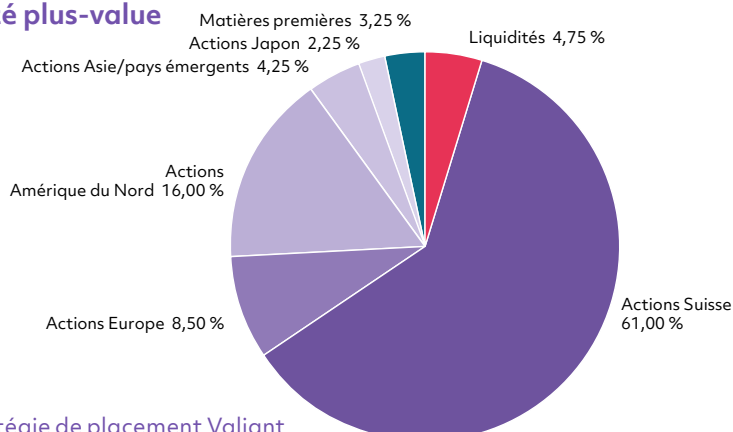
Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	21,25 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,25 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

Orienté plus-value



Catégories de placement

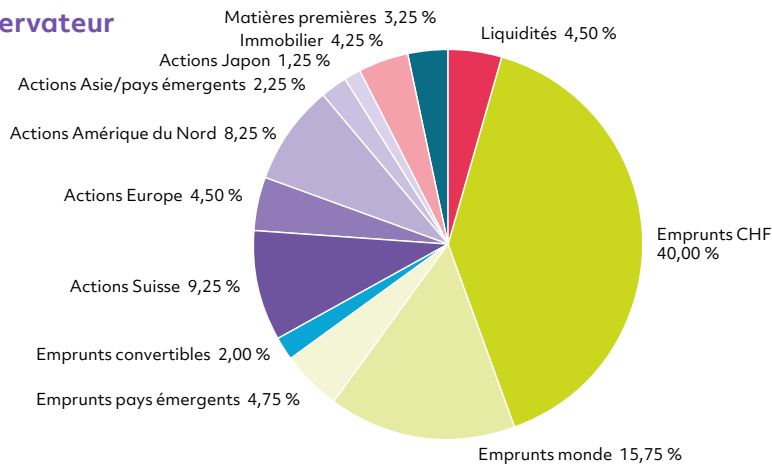
Liquidités	4,75 %
Actions	92,00 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	100,00 %
-----	----------

Portefeuilles modèles Classique

Conservateur



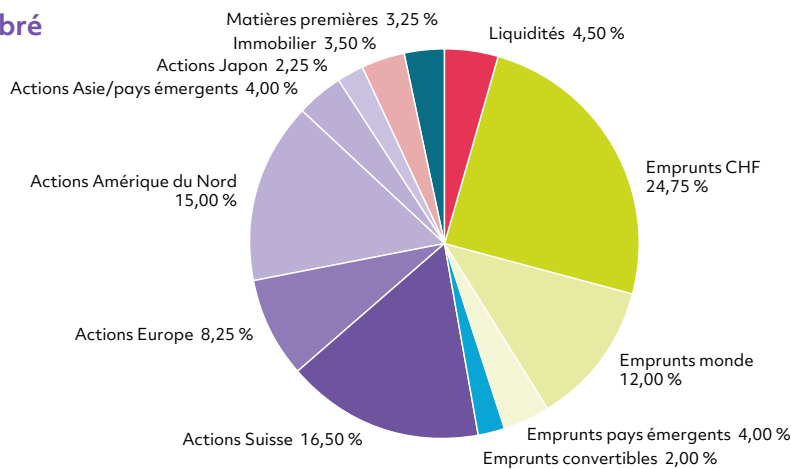
Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	60,50 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,25 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	83,75 %
EUR	4,50 %
USD	10,50 %
JPY	1,25 %
Autres	0,00 %

Équilibré



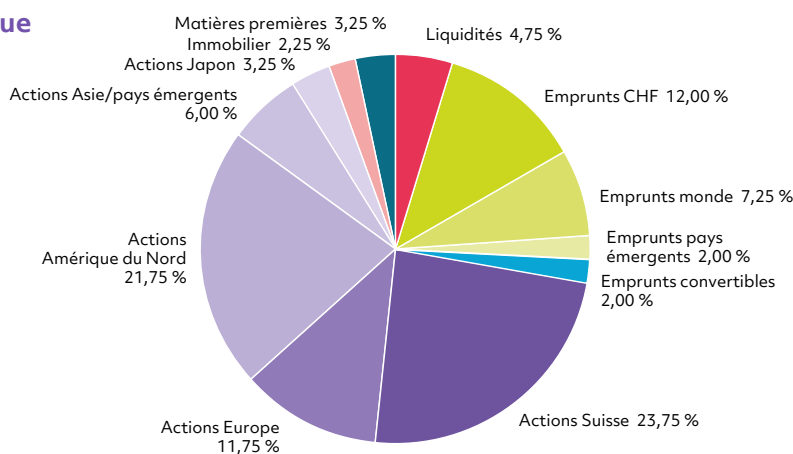
Catégories de placement

Liquidités	4,50 %
Obligations	40,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	3,50 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	70,50 %
EUR	8,25 %
USD	19,00 %
JPY	2,25 %
Autres	0,00 %

Dynamique



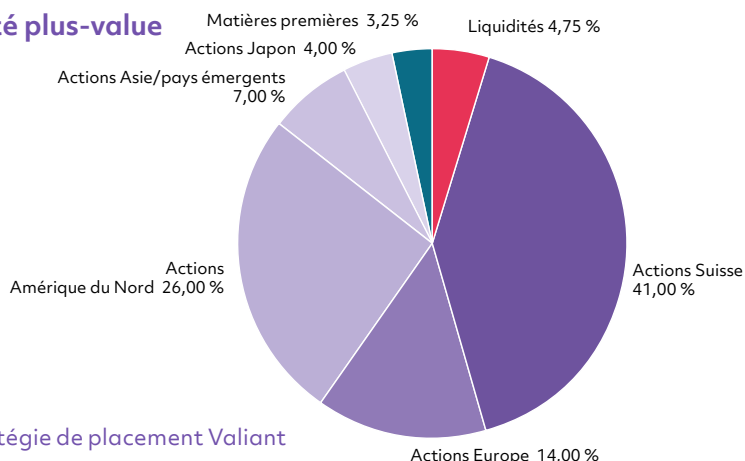
Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	21,25 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,25 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	57,25 %
EUR	11,75 %
USD	27,75 %
JPY	3,25 %
Autres	0,00 %

Orienté plus-value



Catégories de placement

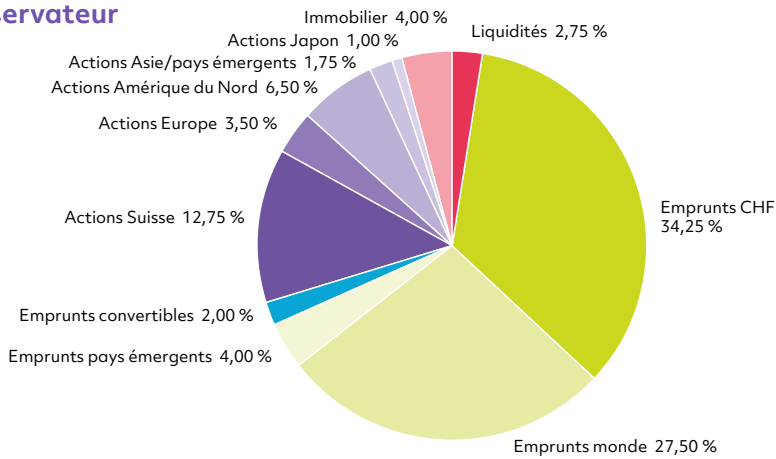
Liquidités	4,75 %
Actions	92,00 %
Matières premières	3,25 %

Devises

CHF	49,00 %
EUR	14,00 %
USD	33,00 %
JPY	4,00 %
Autres	0,00 %

Portefeuilles modèles Durable

Conservateur



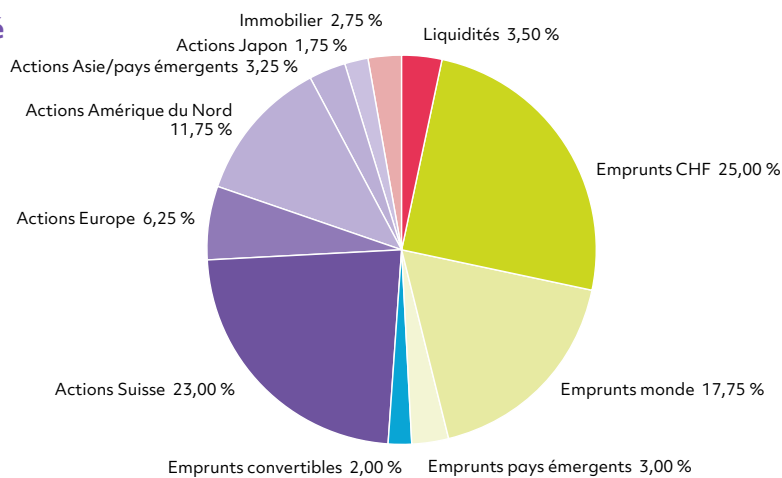
Catégories de placement

Liquidités	2,75 %
Obligations	65,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	25,50 %
Immobilier	4,00 %
Matières premières	0,00 %

Devises

CHF	87,25 %
EUR	3,50 %
USD	6,50 %
JPY	1,00 %
Autres	1,75 %

Équilibré



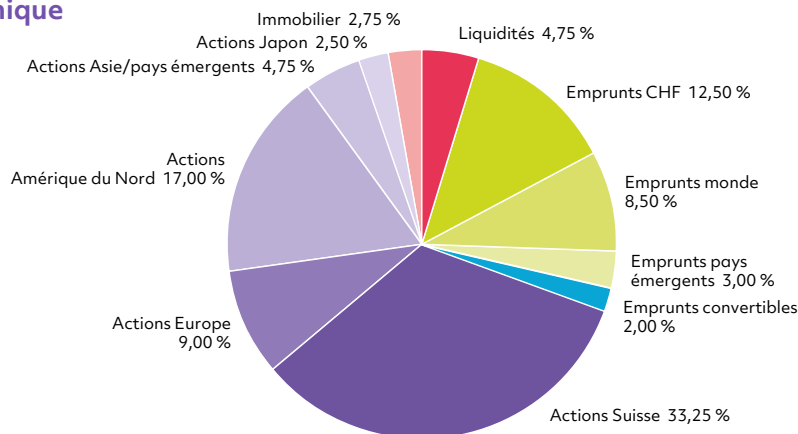
Catégories de placement

Liquidités	3,50 %
Obligations	45,75 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	46,00 %
Immobilier	2,75 %
Matières premières	0,00 %

Devises

CHF	77,00 %
EUR	6,25 %
USD	11,75 %
JPY	1,75 %
Autres	3,25 %

Dynamique



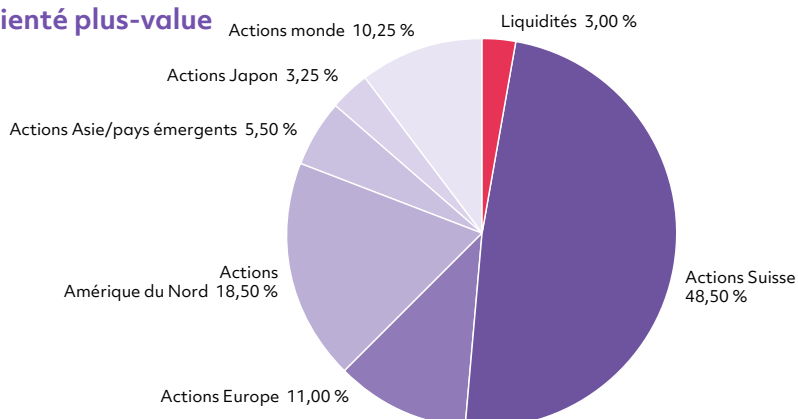
Catégories de placement

Liquidités	4,75 %
Obligations	24,00 %
Emprunts convertibles	2,00 %
Actions	66,50 %
Immobilier	2,75 %
Matières premières	0,00 %

Devises

CHF	76,75 %
EUR	4,00 %
USD	12,00 %
JPY	2,50 %
Autres	4,75 %

Orienté plus-value



Catégories de placement

Liquidités	3,00 %
Actions	97,00 %

Devises

CHF	71,75 %
EUR	6,00 %
USD	13,50 %
JPY	3,25 %
Autres	5,50 %

Restez informé·e avec la newsletter « Stratégie de placement »

Avec notre document « Stratégie de placement », nous vous communiquons, en ligne, tous les mois, notre évaluation de l'évolution de l'économie mondiale. Nous vous exposons également notre positionnement qui en résulte pour les différentes catégories d'actifs.

La stratégie de placement est élaborée par les spécialistes expérimentés de notre comité de placement. Ceux-ci analysent l'environnement économique mondial ainsi que la situation des marchés financiers internationaux et définissent la politique de placement pour une gestion de fortune réussie dans le mois à venir.

Abonnez-vous gratuitement et sans engagement à la newsletter sur valiant.ch/strategie-de-placement



LSEG Lipper Fund Awards

2024 Winner
Switzerland

From LSEG Lipper Fund Award
©2024 LSEG. All rights reserved.
Used under license.

Clause de non-responsabilité (disclaimer)

Ceci est un document publicitaire

Le présent document a été créé à des fins publicitaires par la Banque Valiant SA et n'a qu'un but informatif. Ce document sert uniquement à vous informer et ne constitue pas une offre, ni une invitation ou une recommandation à acheter ou à vendre certains produits, ni à effectuer des transactions ou à conclure un acte juridique quelconque. Ce document n'est pas le résultat d'une analyse financière. Avant de prendre une décision sur la base de ces informations, nous vous recommandons vivement de prendre contact avec votre conseiller ou conseillère. Seules les personnes suffisamment averties des risques inhérents à la transaction envisagée et en mesure d'en supporter les éventuelles pertes financières devraient conclure des opérations de placement. Par ailleurs, nous renvoyons à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers » que vous pouvez commander chez nous. Les rendements historiques et les scénarios de marché financier ne représentent pas de garantie pour les fluctuations de valeur et de rendement courantes et futures. En dépit de tout le soin apporté et de l'utilisation de sources fiables pour toutes les informations, la justesse, la fiabilité, l'exactitude, l'actualité ou l'exhaustivité des informations présentées ne peuvent être garanties. Les informations relatives aux prestations et aux instruments financiers comme les prospectus ou les rapports annuels et semestriels des fonds de placement peuvent être obtenus gratuitement auprès de Banque Valiant SA, Bundesplatz 4, Case postale, 3001 Berne. Dans les limites autorisées par la loi, la Banque Valiant SA décline toute responsabilité en cas de perte liée aux présentes informations ou consécutives aux risques inhérents aux marchés financiers. Ni l'original, ni aucune copie/photographie du présent document ne doivent être envoyés ou emportés aux États-Unis, ni être distribués ou remis à des personnes de nationalité américaine, conformément aux dispositions de la version actuelle en vigueur du US Securities Act of 1933.

Banque Valiant SA

Bundesplatz 4

Case postale · 3001 Berne

031 952 20 60

info@valiant.ch

valiant.ch

The logo for Banque Valiant SA, consisting of the word "valiant" in a bold, lowercase, sans-serif font.